

Pascal Sigg nous fait des fleurs

Pascal Sigg est un contemplatif. Chez ses parents, il a grandi avec les plantes, fait pousser des bonsaïs... «c'était un vrai jardin botanique!». De sa jeunesse à Nyon, il garde surtout le souvenir des heures passées sur le lac à pratiquer la voile et de ses activités chez les scouts. Désireux de rester proche de la terre, il fait son apprentissage à Lullier, où son certificat d'horticulteur complet qualifié lui est remis en 1999. Se découvrant du goût pour les études, il enchaîne dans la même institution avec un diplôme d'ingénieur en horticulture en 2003.

Après deux ans de stages et de service civil, notamment à Changins et à l'Arboretum d'Aubonne, il est engagé au centre de recherche Conthey d'ACW comme «assistant technico-scientifique pour les plantes ornementales et la fumure des cultures sous serre» en août 2005. Ce poste lui permet de développer ses compétences dans son domaine de prédilection, à une époque où la recherche est de plus en plus sollicitée par les professionnels de la branche. L'activité des horticulteurs suisses représente plus de 18% du chiffre d'affaire de la production végétale suisse (chiffres 2009), dans un climat de concurrence tendu avec les pays à main-d'œuvre bon marché ou à production ultra-intensive.

Pascal Sigg réfléchit à haute voix: «La provenance des plantes ornementales n'est pas encore dans les préoccupations du public. Les gens ne s'intéressent que peu à la production locale, à l'origine des fleurs...» (A méditer lorsque nous fleurissons nos balcons ou choisissons un bouquet pour l' élu(e) de notre cœur!). Il ajoute: «La Suisse pourrait pourtant produire de tout, mais pas toute l'année à des prix compétitifs en raison du coût élevé de l'énergie. Et les bilans écologiques sont encore complexes à tirer entre énergie et main-d'œuvre. A Conthey, les préoccupations des professionnels sont toujours à la base des essais de techniques culturales et d'économies d'énergie que nous entreprenons».

Des projets, Pascal Sigg en a plein les poches pour le futur: le succès remporté par l'edelweiss l'encourage à développer l'assortiment de plantes alpines disponibles toute l'année pour les fleuristes; il s'agit aussi de



Pascal Sigg (photo Carole Parodi, ACW)

participer au réseau de recherche européen, notamment en partenariat avec l'institut français Astredhor, pour échanger les connaissances. Il aimerait en outre qu'ACW devienne la source d'information privilégiée des floriculteurs suisses.

Installé à Saillon avec son épouse, Pascal Sigg sent ses racines encore profondément plongées dans la région lémanique. Les activités qui le ressource ne l'éloignent toutefois pas trop de son travail: il aime photographier en macro les... plantes des prairies sèches et des marais. Aimant le calme, ses préférences l'entraînent souvent loin de la foule «... sauf pour le Paléo» sourit-il, en bon Nyonnais.

Eliane Rohrer, Revue suisse de Viticulture, Arboriculture, Horticulture